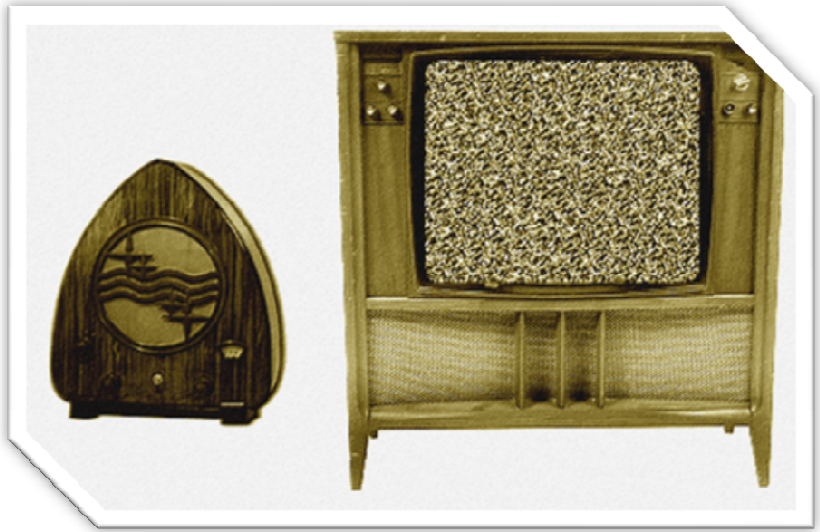


Histoire de la radio et de la télévision en France

Chapitre 1 - La suprématie de la radio

4/4

Guillaume Blanc

guillaume_blanc@live.fr

PLAN DU COURS

Chap. 1 - La suprématie de la radio (début 20ème s. - années 1950)

I. La mise au point de la TSF (1865-1922)

II. L'essor des stations (années 20 et 30)

III. La guerre des ondes (années 1940)

IV. Radio privées et radiodiffusion d'Etat (années 1950)

Chap. 2 - L'hégémonie de la télévision (années 1960 - début 21ème s.)

I. La naissance et la consolidation de la télévision (années 1960)

II. La consolidation de la télévision sous de Gaulle (années 1960)

III. Les prémices d'une libéralisation (années 1970)

IV. Les bases d'un système mixte de radio-télévision (années 1980)

V. Recompositions et consolidations (années 1990-2000)

IV. Radio privées et radiodiffusion d'Etat (années 1950)

1. La technique et la révolution du transistor
2. La mise en place du monopole d'Etat
3. De nouvelles "guerres des ondes" : guerre froide et décolonisation
4. Succès et concurrences des postes périphériques

1. LA TECHNIQUE ET LA RÉVOLUTION DU TRANSISTOR

- En France : la reconstruction du réseau des émetteurs est à l'ordre du jour, mais elle passe après d'autres priorités, comme la reconstruction du parc immobilier.
  - 1949 : 60 émetteurs reconstruits.
  - 1956 : 79 émetteurs en service.

- Aux Etats-Unis : développement de la radio durant la guerre, quatre fois plus de stations qu'en Europe.

➔ Domination des constructeurs de matériel radio, deux innovations majeures : la modulation de fréquence et le transistor.

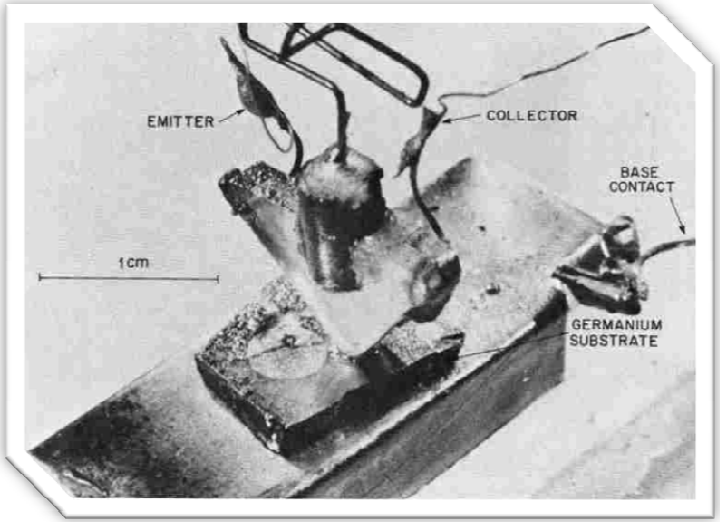
La modulation de fréquence (FM) :

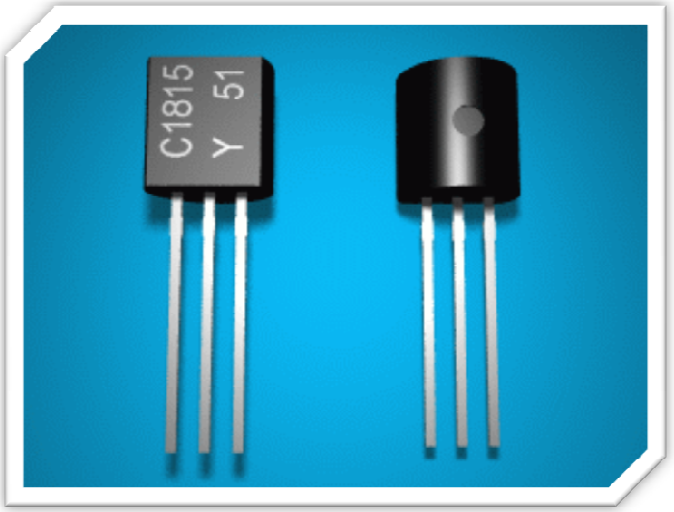
- Innovation impliquant une radio sans parasites (son en stéréo) : idéal pour la diffusion de musique.
- La FM s'impose progressivement. Le 28 mars 1954, la RTF lance un émetteur en FM : émissions littéraires de qualité, retransmissions de concert...
- La couverture du territoire par la FM n'est vraiment assurée qu'au milieu des années 1960.
- La FM connaîtra une large audience et supplantera la diffusion en grandes ondes dans les années 1980.

Le transistor :

- Il s'agit d'amplificateurs performants, moins coûteux et infiniment plus petits que les tubes à vide (lampes de type triode).

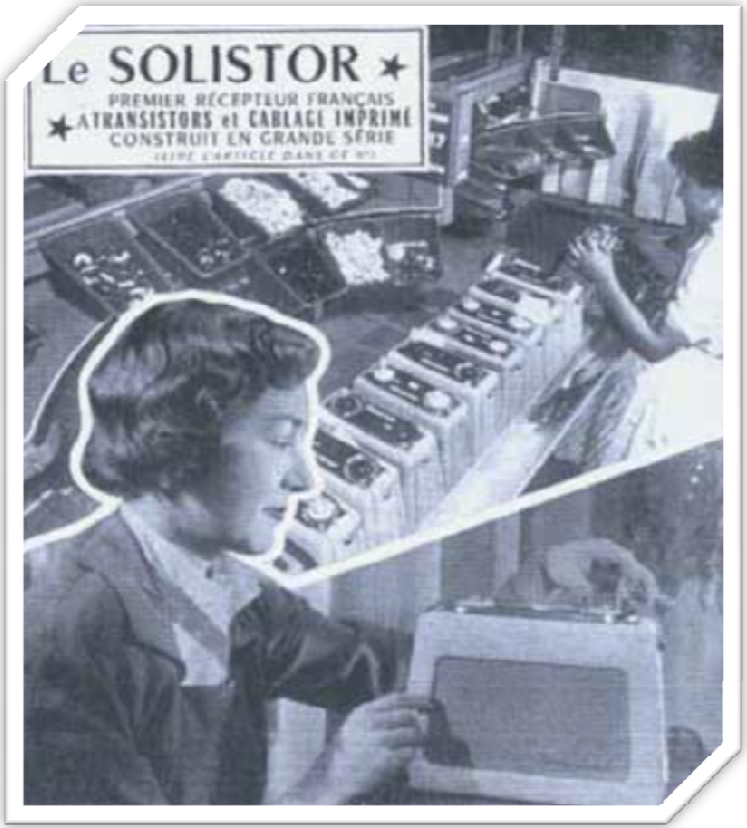
- Le premier récepteur mobile à transistor apparaît en 1953 aux Etats-Unis, suite aux recherches de l'industrie de l'armement.





En modifiant en profondeur la nature des récepteurs, le transistor amènera les évolutions suivantes :

- Démocratisation de la radio (coût) au niveau des classes populaires, mais aussi des PVD
- Usage mobile : en auto, sur le lieu de travail d'ou une consommation accrue, donc un rôle accru
- Prémices de l'informatique.



Transistor de marque RCA de 1955

Autoradio (1955)

Craintes sur les importations croissantes venant d'Asie
(article de la revue « Radio Constructeur et dépanneur », années 1960)

Les débuts de l'écoute individuelle

Ce petit récepteur japonais, à transistors évidemment, est très joliment présenté. Il a trois gammes, dont une d'ondes courtes remarquablement sensible. Son écouteur, suivant le jack où on l'embroche, coupe le H.P. ou le double. De nombreux récepteurs analogues ont envahi l'Amérique du Nord et concurrencent de façon très sérieuse l'industrie U.S. Il serait bon que nos constructeurs prennent dès maintenant conscience de la menace et créent très vite des modèles équivalents ou supérieurs à grande diffusion, donc à des prix abordables.

Tout ceci amène une modification en profondeur de la radio.

- Elle devient alors un des principaux supports des mutations culturelles et sociales qui seront centrales durant les années 1960 dans les pays occidentaux:
  - Mouvements sociaux,
  - Émancipation de la jeunesse,
  - Libéralisation des mœurs,
  - Mai 1968,…

2. La mise en place du monopole d'Etat

2.1. La question du statut de la radio-télévision

2.2. Le contrôle politique des programmes

2.1. La question du statut de la radio-télévision

L'année 1944 ouvre une nouvelle époque dans l'ère de la radiodiffusion, celle du monopole :

- Souci d'appropriation par l'État,
- Refus du secteur privé de l'information (crainte des influences étrangères),
- Hostilité à la publicité commerciale

Les ordonnances de 1944 et 1945 concernent d'abord la presse écrite :

- Le ministre de l'Information fixe les cadres d'une égalité entre les titres de presse

- L'État va au-delà de sa mission d'arbitre : par exemple, le général de Gaulle est à l'origine de la naissance du Monde en décembre 1944.

La même logique gouvernementale préside à l'étatisation des sources d'information : l'Agence France Presse est créée le 20 août 1944.

En 1944-45, une série d'ordonnances du gouvernement fonde le monopole :

- En novembre 1944, la Radiodiffusion Française (RDF) devient une administration à budget annexe

- Par l'ordonnance du 23 mars 1945, le gouvernement retire les autorisations d'émettre aux stations privées et instaure le monopole sous l'autorité du ministre de l'Information.

- Ordonnance du 20 septembre 1945 : la direction du journal parlé relève directement du ministre de l'Information.

Cette dernière décision est justifiée par la croyance que le gouvernement, seul, peut assurer les conditions d'une information réellement démocratique.

- L’Etat républicain récupère aussi les placements de l’Etat de Vichy dans Radio Monte-Carlo (80 %) et Radio-Andorre (97%) par le biais de la Société française de radiodiffusion (SOFIRA, qui deviendra SOFIRAD).

- Le monopole est réaffirmé en 1949 et prend acte de la naissance de la Télévision

- Pour les acteurs de la radio, l'instauration du monopole n'est qu'une étape vers la mise en forme d'un statut établissant la RDF en entreprise autonome vis-à-vis de l'Etat dans le domaine de la gestion financière et de la conduite de l'information.

- Les discussions sur le statut commencent : intérêts contradictoires, à la fois politiques et catégoriels.

- La quête d'un statut consensuel pour la RTF occupe toute la IVème République.

- Acteurs des débats, à l'Assemblée et dans la presse écrite : parlementaires, partis politiques, syndicats, industriels, journalistes, professions artistiques, publicitaires...

- La question du statut ne sera réglée qu'en 1959, sous la Vème République.

Le nouveau statut de 1959 :

- Le 5 février 1959, la RTF devient un EPIC (établissement public à caractère industriel et commercial)

2.2. Le contrôle politique des programmes

Mais cette période est surtout celle de la croissance de la radio :

- En 1948, 2 millions de récepteurs sont vendus.
- La radio devient l'équipement de base de la famille française : 5,3 millions de récepteurs en 1945, 10 millions en 1958.
- En 1953, la radio est présente dans neuf foyers sur dix.

Des campagnes publicitaires vantent l’achat d’un deuxième poste de radio.

La RDF diffuse trois programmes sur tout le territoire métropolitain :

- Le Programme national (à vocation culturelle)
- Le Programme parisien (plus populaire),
- Et dès 1947 Paris-Inter, chaîne musicale très confidentielle à ses débuts.

L'information est placée sous haute surveillance sous la IVème République.

- En 1946, le socialiste G. Defferre, secrétaire d'État à l'Information crée le poste de « directeur politique du Journal ».
- L'opposition est interdite d'antenne, qu'elle soit de droite ou de gauche.

Mais l'instabilité ministérielle contrebalancera cette volonté de contrôle : 28 ministres de l'Information sous la IVème République.

Malgré tout, la radio comme source d'information se développe avec le journalisme politique :

- L'émission phare de ces années est « La Tribune de Paris » à 19h30 sur le Programme National.
- Fondée en 1946, elle invente la table ronde de journalistes politiques, qui s'opposent et débattent pendant 25 minutes chaque semaine.

C'est un espace d'expression contradictoire : cette émission est régulièrement suspendue lors des crises politiques. Elle perdure cependant jusqu'en 1963.

3. De nouvelles "guerres des ondes" : guerre froide et décolonisation

- La guerre des ondes se prolonge au-delà de la Seconde Guerre mondiale. Et se transpose sur de nouveaux terrains.

- Deux phénomènes politiques de premier ordre :
  - 3.1. La guerre froide
  - 3.2. La décolonisation.

3.1. LA GUERRE FROIDE

- Dès 1946, les émissions de la radio américaine « la Voix de l'Amérique » sont diffusées en direction de l'Europe de l'Est, contrôlée par l'Armée rouge.

- En juillet 1950 est mise en service à Munich une radio de combat, « Radio Free Europe », émetteur privé financé par la CIA.

- Rappel de l’importance de ce contexte de guerre froide et du phénomène du Maccarthisme

- Désavantagés au départ par les destructions infligées à leur réseau d'émetteurs, les Soviétiques rattrapent rapidement leur retard.

- Pour résister à la pression des émetteurs américains, l'URSS met en place un coûteux système de brouillage

- Mais l'appareil de radiodiffusion soviétique multipliera à destination du tiers monde les émissions diffusant des appels à la révolution mondiale, pour se libérer notamment du colonialisme.

- Rappel : caractère marxiste de nombreux mouvements anticolonialistes.

3.2. LA DÉCOLONISATION

- Question totalement liée à la précédente : la décolonisation fut un enjeu de lutte Est-Ouest, et la radio a joué un rôle essentiel dans ces contextes.

- Les pays d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie ou d'Amérique du Sud ont été lésés

- Mais ils connaissent après la Seconde Guerre mondiale une croissance rapide de leur radiodiffusion.

- En Asie, les radiodiffusions de l'Inde et de la Chine jouent un rôle de premier plan dans les combats de la décolonisation et de la guerre froide.

- Par exemple, la radio chinoise, très engagée à l'extérieur, joue dès 1949 le rôle d'auxiliaire en Asie de la radio de Moscou.

- C'est sur ce modèle de radio destinée aux foules paysannes du tiers monde que se développent les radios du monde arabe.

- La plus influente est la radio du Caire, "la Voix des Arabes", qui attaque violemment la présence française au Maghreb.

- La Guerre d'Algérie (1954-1962) aura deux effets majeurs :
  - Une propagande de la radio d'Etat
  - Une légitimation des postes périphériques.

- En 1954, la guerre d'Algérie amène un contrôle étroit de l'information par les radios d'Etat

- L'information officielle est massifiée et largement diffusée :
  - Des émetteurs installés dans le sud de la France diffusent vers l'Algérie les informations politiques de Paris.
  - Le gouvernement a distribué aux appelés des transistors pour les relier à la métropole.

- Mais la surveillance étroite de l'information est visible par la concurrence et donne la liberté de ton des stations périphériques.

- Par exemple, la station Europe n°1 fait preuve de davantage de neutralité :
  - Dans ses éditoriaux, Claude Terrien ose parler de la torture en Algérie.
  - En février 1958, alors que les émetteurs d'Etat gardent le silence, Georges Fillioud évoque le bombardement d'un village tunisien par l'armée française.
  - En mai 1958, l'insurrection d'Alger est largement couverte.

4. Succès et concurrences des postes périphériques

- Malgré le monopole, les trois chaînes de la RTF sont rapidement concurrencées par des stations périphériques.

- A côté de Radio Luxembourg, deux stations vont marquer par leur nouveauté : Radio Monte Carlo (RMC) et Europe n°1.

- Europe n°1 : fondée en 1955, elle émet depuis la frontière franco-allemande, en Sarre.

- Europe n°1 innove par sa programmation :
  - Elle anticipe dès ses débuts les changements de comportements des auditeurs face à l'apparition de la télévision et au développement du transistor.
  - Elle choisit délibérément de s'adresser aux jeunes de la génération du baby boom par un ton nouveau et par des émissions à l'opposé de celles de Radio Luxembourg.

Louis Merlin (ex Radio Luxembourg) en est le directeur, il impose un ton nouveau :

- Le speaker est supprimé, le direct est omniprésent.
- Les journalistes délivrent en personne des nouvelles crédibles aux auditeurs (M. Siégel, Cl. Terrien et P. Sabbagh)
- Rapidité à réagir à l'événement avec des « flashes spéciaux » qui interrompent les programmes.

Conséquence de cette concurrence :

- A la fin des années 1950, les premiers sondages montrent que les trois stations périphériques, Europe 1, Radio-Luxembourg et Radio Monte-Carlo attirent la majorité des auditeurs, au détriment de la radio d'Etat.

- Les autres stations réagiront en adoptant progressivement le style de "Europe 1".

- Une réforme de la radio d'Etat apparaît nécessaire dans les années 1960.

La réponse de la radio d'Etat :

- Double concurrence : périphériques et télévision en plein essor.

- La RTF modernise le ton et le rythme de ses programmes :
  - Elle fait appel à des animateurs et à des producteurs de variétés renommés (J. Nohain, F. Blanche, H. Spade)
  - Elle promeut des émissions qui renouvellent l'information.

- Une réforme en 1957 peu efficace donne la primauté à Paris Inter qui devient France I. La Chaîne parisienne devient France II et la Chaîne nationale France III. Le développement de la modulation de fréquence entraîne la création de France IV-Haute fidélité essentiellement musicale.

En1963, Roland Dhordain mène une seconde réforme, efficace cette fois par une définition claire et stricte des vocations :

- L'ancien Paris Inter (France I) associé au programme parisien (France II), doit devenir la chaîne de l'information, de la gaieté et des conseils pratiques = France Inter

- Parallèlement, une chaîne culturelle utilisera les installations de l'ancien programme national (France III) = France Culture.

- Enfin, la chaîne musicale bénéficiera de la haute-fidélité et disposera d'un vaste réseau en modulation de fréquence - MF que les auditeurs plébiscitent = France Musique.

- Dès 1966, France Inter est en tête des sondages sur de nombreuses tranches horaires et s'inscrit dans le groupe des grandes radios, avec Radio Luxembourg et Europe n°1 : les radios généralistes actuelles avec leurs tons spécifiques sont en place.

- La prochaine étape pour la radio sera la création de radio France qui regroupe les stations publiques de radio (1974), et la libéralisation des années 1980 (lancement des radios associatives, puis des grands réseaux privés et thématiques de type NRJ sur la bande FM).